



L'édito de la présidente P.3

Question d'un parrain P.4-5 *Portrait d'un pro P.6*

Grand reportage : La mission OUED DENTAIRE P.7-8

Dossier : L'habitat à Madagascar P.9-12 *Quoi d neuf ? P.13-18*

Nouvelles de France P.19



L'édito de la Présidente

Cette nouvelle Gazette vient clore l'année scolaire qui s'achèvera, pour les primaires, dès le 22 juin prochain.

Ce sera l'occasion pour notre staff de souffler un peu car il n'a pas chômé cette année et, pour le CA de LMA-France, de préparer avec LMA-Madagascar la rentrée. En effet, si beaucoup de choses se sont passées ces derniers mois, les défis que nous souhaitons relever, dès la reprise des classes, sont de taille : Tout mettre en œuvre pour améliorer le niveau pédagogique de nos enseignants afin qu'ils s'enrichissent de nouvelles méthodes qui leur permettent de mieux transmettre leur savoir et trouver une solution au décrochage scolaire de nos adolescents qui se trouvent propulsés, dès le collège, dans des classes surchargées avec des enseignants peu compétents. Le résultat étant que leur motivation chute drastiquement, source d'absentéisme et d'abandon.

Dans notre précédente Gazette, un dossier très complet brossait un sombre bilan de l'enseignement à Madagascar et, depuis des mois, nous nous penchons sur cette question pour trouver des solutions. Lors de la dernière Assemblée générale de LMA nous avons évoqué ce problème et les pistes que nous espérons pouvoir suivre. Pour les deux ans à venir c'est la lourde tâche que nous nous sommes assignés. La montagne sera grande à gravir et nécessitera, peut-être, quelques sacrifices de la part de nos profs car nous leur demanderons, comme à nous, un investissement personnel encore plus important. Le jeu en vaudra certainement la chandelle, car si nous arrivons à concrétiser ce que nous souhaitons faire, nos professeurs auront un bagage pédagogique solide et pourront le faire rayonner autour d'eux grâce à un partage d'expériences auprès des autres enseignants de la région.

Notre ambition est certes grande mais nous souhaitons que tout ce que nous entreprenons à LMA rejaillisse sur la région où nous sommes ancrés. Faire petit mais voir grand car les besoins sont immenses et tous les enfants n'ont pas la chance de pouvoir être admis dans notre école !!

Vous ne trouverez pas dans cette Gazette de quoi satisfaire votre curiosité à ce niveau-là, c'est juste une mise en bouche pour vous donner envie, encore et encore, de lire nos prochaines parutions où, c'est promis, vous aurez un peu plus de grain à moudre !

Pour l'instant, je vous laisse découvrir ce numéro et toutes les belles nouvelles et photos qu'il contient !

Bon été à tous,
Nahida Coussonnet-Cé





Question d'un parrain :

Comment les enfants se rendent-ils à l'école ?



Le trajet de leur habitation jusqu'à l'école représente, pour une partie des enfants, une distance de plusieurs kilomètres. Ils viennent des différents hameaux environnants ou de la ville d'Ambatolampy, à 6km. L'accès à l'école, à Talakimaso, se fait après une longue montée que les enfants peuvent gravir à pied mais qui représente pour eux un effort important. Depuis des années, un bus acheté d'occasion et réparé à de très nombreuses reprises assure le transport des élèves du primaire La Maison d'Aïna, et également

et du personnel jusqu'à l'école de celui des malades jusqu'au cabinet médical ou l'hôpital. Il est également utilisé pour acheminer les courses quotidiennes pour la cantine, les matériaux divers pour les travaux...

Nous avons engagé des réparations importantes l'an dernier mais depuis quelques mois nous sommes très préoccupés car les réparations coûteuses s'additionnent, et ce bus peut nous lâcher définitivement d'un jour à l'autre.

De plus, la piste qui monte à l'école a été fortement dégradée,



Question d'un parrain :

Juin 2026

depuis un an, par le passage de camions qui l'empruntent de façon incessante pour acheminer des pierres extraites d'une carrière exploitée par des entrepreneurs chinois et située au-dessus de notre site. Après l'école, tous redescendent à pied la piste, pour ménager les suspensions du bus...



Dans ces conditions difficiles, nous voici devant la nécessité d'acheter un nouveau véhicule dans les mois qui viennent. Celui-ci devra transporter en moyenne une vingtaine d'enfants accompagnés

d'enseignants ou des marchandises, sur une piste très endommagée et en côte !

Cet achat représente pour notre association un énorme défi sur le plan financier puisqu'il s'agit de réunir plusieurs dizaines de milliers d'euros, mais aussi sur le plan technique : robustesse, entretien possible sur Ambatolampy, achat neuf ou d'occasion...

Nous allons mettre toute notre énergie pour rassembler les fonds nécessaires auprès d'entreprises, de mécènes, de particuliers ou de membres de LMA souhaitant participer à cet achat devenu absolument nécessaire au fonctionnement de l'école.

Toutes vos idées ou vos propositions seront les bienvenues !

Merci pour votre soutien.



Portrait d'un PRO : Laingo



Je m'appelle Laingo, j'ai 34 ans. J'habite à Ambatolampy. Je suis mariée et j'ai deux enfants : un garçon de 9 ans et une fille de un an et demi.

J'ai commencé à travailler à La Maison d'Aïna en février 2014. Cela fait 12 ans maintenant que je suis ici. J'ai suivi des formations pédagogiques, et j'ai eu mon AE (Autorisation d'Enseigner) en 2014.

A LMA, je suis responsable de la bibliothèque.

Chaque classe peut à son tour venir lire des livres pendant la récréation. Dans la bibliothèque, outre la lecture, il y a aussi différents jeux pédagogiques, accessibles à tous.

Je suis aussi l'enseignante de la classe de CM2.

Cela fait 8 ans que je tiens cette classe d'examen (NDLR : le CEPE en fin de CM2). Au début, j'avais enseigné en classe de CE puis en CM1. La classe de CM2 demande beaucoup de travail, de l'espoir, de la confiance, puis de l'inquiétude, mais à la fin, cette classe procure de la joie et du bonheur.

Pour l'examen national du CEPE/6^{ème}, nous avons eu 100% de réussite plusieurs fois, entre 2020 et 2024, et c'est l'événement qui m'a marquée à La Maison d'Aïna. J'ai vu dans les visages de mes élèves qui ont réussi leurs beaux sourires, leur fierté, cela m'a tellement touchée. Et cela me rend heureuse de voir que des élèves que j'ai suivi en primaire sont maintenant au collège comme Mirindra, Faniry il y en a même qui ont eu leur baccalauréat, comme Mendrika, ...

Tout cela m'aide à évoluer encore et encore, pour que je donne le meilleur de moi-même pour qu'ils aient des vies meilleures.

Je remercie Dieu pour la vie qu'il nous offre avec les enfants à LMA.

Au revoir !

Laingo

La mission OUED DENTAIRE

L'accès aux soins bucco-dentaires demeure un enjeu majeur de santé publique à Madagascar.

La majorité des dentistes exerce dans les zones urbaines, ce qui accentue les inégalités d'accès aux soins. Les populations vivant en milieu rural restent ainsi particulièrement défavorisées en matière de prise en charge bucco-dentaire.

Dans ces zones rurales, au manque criant de praticiens s'ajoutent la précarité économique et les faibles ressources des populations, ce qui limite encore d'avantage l'accès aux soins.

Consciente de ces difficultés, La Maison d'Aïna a sollicité l'intervention de l'Oued Dentaire, (Organisation Humanitaire des Etudiants en Dentaire). La mission confiée à cette équipe consistait à prodiguer des soins aux enfants de LMA, leurs familles et à notre personnel. Cette action a également été étendue à la population des villages voisins.

L'équipe de la « Mission Oued », composée de 16 dentistes, dont un chirurgien-dentiste chef, de 4 interprètes et de Madame Fara Orillard, responsable de l'équipe Oued, a débuté sa mission dès le 23 février 2026.



En l'absence de cabinet dentaire standardisé, l'atelier de l'association a été aménagé avec de longues tables qui ont avantageusement remplacé les fauteuils dentaires, tout en garantissant le respect des normes d'hygiène indispensables au bon déroulement des soins.

L'ampleur des besoins était telle que tous les patients n'ont, malheureusement, pas pu être pris en charge. Néanmoins, 346 personnes ont bénéficié des soins prodigués par l'équipe de l'Oued Dentaire. Les praticiens ont réalisé des soins conservateurs, procédé à de nombreuses extractions dentaires et assuré la réalisation de 18 prothèses dentaires.

Compte tenu du coût élevé d'un dentier (environ 150 000 Ariary, ce qui représente souvent plusieurs semaines, voire un mois entier de revenus pour de nombreux Malgaches), cette prise en charge a constitué une opportunité inestimable pour les patients bénéficiaires, leur permettant de retrouver le sourire et d'améliorer significativement leur qualité de vie.



Notre cuisinière Madame Sissi a bénéficié d'un dentier.



À l'issue de leur mission de quatre jours, l'équipe Oued a distribué aux élèves des brosses à dents et du dentifrice, indispensables au maintien d'une bonne hygiène bucco-dentaire.

Le succès de cette mission a mis en évidence l'importance cruciale de l'accès à ce type de soins pour les populations en situation de précarité. Un

immense merci à la formidable équipe de l'Oued pour son engagement, son professionnalisme et sa générosité !

L'accueil et la prise en charge de l'équipe ont nécessité une organisation rigoureuse, défi brillamment relevé par nos équipes d'hébergement et de restauration. Un grand bravo à eux pour leur engagement et leur efficacité.

Nous espérons bien réitérer l'opération l'an prochain !

L'habitat à Madagascar

L'habitat à Madagascar présente une grande diversité, fortement influencée par les régions, les ressources locales et les traditions culturelles des 18 ethnies du pays. Tout oppose les techniques de construction en zone rurale, à l'habitat très dispersé, aux constructions modernes en expansion dans les zones urbaines.

Architecture traditionnelle rurale



La maison traditionnelle, appelée *Trano Gasy*, est caractérisée par l'usage de matériaux naturels et une structure adaptée au climat tropical. Les toits sont souvent très pentus, inspirés de l'architecture indonésienne, pour résister aux pluies tropicales et aux cyclones. L'implantation et l'orientation de la maison sont

déterminées par les impératifs du terrain mais aussi par des croyances ancestrales, notamment pour les familles Merina habitant les hauts-plateaux. Les maisons rurales sont traditionnellement construites avec des matériaux locaux mais selon des techniques différentes en fonction des matériaux disponibles, des impératifs climatiques et des traditions régionales :

Dans les hauts-plateaux (ethnies Merina, Betsileo), les maisons traditionnelles (*Trano Gasy*) possèdent des toits très pentus et sont souvent surélevées sur pilotis, pour évacuer les fortes pluies et se prémunir du ruissellement. Les murs sont en torchis ou en briques de terre crue. Les ouvertures sont de petite taille, et laissent entrer peu de lumière, d'autant moins qu'il n'y a souvent qu'un volet de bois, et pas de





fenêtre. L'orientation de la maison suit des règles ancestrales précises, souvent liées à l'orientation nord-sud.

Au Sud (ethnies Antandroy, Mahafaly), en raison de l'aridité et de l'absence de bois, l'habitat est construit en pierres sèches et en terre. Les toits sont souvent plats ou à faible pente, couverts de terre battue. Les murs sont épais pour réguler la température.

Dans le Nord et l'Est, la construction utilise principalement le bois et les feuilles de rônier (variété de palmier) et les maisons sont souvent surélevées pour se protéger de l'humidité et des inondations.



Sur la côte ouest (ethnie Sakalava), l'habitat est souvent construit sur pilotis afin de se protéger des marées et des inondations, utilisant essentiellement le bois de

mangrove.

La technique de la paille tressée est omniprésente, offrant une isolation thermique naturelle et une résistance aux vents violents des cyclones.

Organisation de l'espace rural

Les villages sont souvent regroupés autour d'un cimetière familial ou d'un lieu de culte, reflétant l'importance du respect et du culte des ancêtres. Les maisons sont entourées d'une clôture vivante (haies d'arbres ou de ronces) ou en terre, délimitant l'espace privé et protégeant les cultures.

Les maisons sont généralement très simples, de petite taille, avec quatre murs, un « rez-de-chaussée » dévolu à la cuisine et aux animaux d'élevage, et un étage, pièce de couchage pour toute la famille, accessible par une échelle. Le mobilier, quand il y en a, est très sommaire.

En zone rurale, les maisons ne disposent pas d'eau courante. Quelques habitations sont équipées de petits panneaux solaires, rares sont celles branchées sur le réseau électrique. L'électricité fournie sert uniquement à l'éclairage, et à recharger les

téléphones.

Il n'y a pas d'équipements sanitaires. Les latrines installées à proximité de groupes de maisons sont souvent partagées entre plusieurs familles.

Toutes ces caractéristiques sont celles des maisons des familles suivies par LMA.

Urbanisation et habitat moderne

Dans les villes comme Antananarivo, la capitale, l'habitat a évolué vers des constructions plus modernes souvent réservées aux classe privilégiées, bâties en béton et briques, mais très souvent sans respect des normes de construction et sans plan d'urbanisme rigoureux.

Les bidonvilles et les quartiers informels se sont développés de façon anarchique en périphérie des grandes villes, posant de sévères problèmes en matière d'infrastructure et de salubrité. La densité de population est très importante dans les grandes villes, impliquant un niveau de pollution élevé. Pour exemple, la population de l'agglomération d'Antananarivo est de 3,6 millions d'habitants, soit plus de 10% de la population totale de l'île. Outre les difficultés de circulation, le « Grand





Antanarivo » doit aussi adopter une stratégie efficace de collecte et d'élimination des déchets, notamment dans la plaine urbanisée, pour réduire la précarité et la vulnérabilité face aux inondations, qui demeurent un enjeu capital.

Défis actuels

L'habitat à Madagascar fait face à des défis majeurs liés à la pauvreté, au manque de matériaux de construction durables et à la vulnérabilité aux catastrophes naturelles. Les épisodes de pluies violentes et prolongées sont fréquents et, chaque année, des ouragans ou cyclones traversent l'île. A titre d'exemple, le cyclone Gezani qui a frappé Tamatave (côte est), en février 2026, a détruit 80% de la ville... Des initiatives locales cherchent à promouvoir des techniques de construction durables utilisant des matériaux locaux pour améliorer la résilience des logements, mais l'urbanisation et la migration vers les villes ont conduit à une diminution de la main-d'œuvre qualifiée pour les techniques traditionnelles. De plus, le changement climatique et la déforestation rendent certains matériaux (comme le bois) plus rares et plus chers.

Les constructions modernes en béton commencent à apparaître dans les zones rurales, mais elles sont souvent moins adaptées au climat et moins résistantes aux catastrophes naturelles. Une amélioration de l'habitat dépendra, à terme, de l'évolution de la situation économique, de la récession de la pauvreté, des décisions politiques et de l'ampleur du soutien économique venu de l'étranger.

Tous ces éléments ont un impact direct sur le développement scolaire des jeunes, qui doivent trouver la force et le courage de poursuivre leur scolarité, en habitant dans un milieu peu propice. Nous sommes confrontés à cela quotidiennement à La Maison d'Aïna. La rénovation des 39 toits faite entre 2024 et 2026 est une chose bénéfique, mais elle ne résout pas tout.

Quoi d'neuf ?

L'impact de l'eau

Depuis que l'eau est disponible sur le site de LMA (NDLR : juin 2024, voir Gazettes précédentes), que de changements sont survenus ! Nous les listons ci-dessous :

- 1) Une meilleure hygiène de tous : Les enfants peuvent se laver les mains et les dents sans restriction.
- 2) La vaisselle, la préparation des repas, les travaux s'en trouvent facilités. Le personnel et les parents peuvent maintenant se consacrer à d'autres tâches que d'aller chercher de l'eau à la source.
- 3) Les cultures se développent : l'arrosage est facilité par l'installation de robinets dans la pente, prolongés par des



Quoi d'neuf ?

tuyaux, et par le « réservoir » qui garantit une bonne quantité d'eau. C'est un grand changement, pour qui a connu l'arrosage manuel, avec une eau ramenée dans des bidons sur plusieurs centaines de mètres, puis des arrosoirs ! Et le résultat est là : les productions agricoles augmentent d'année en année. Exemple : entre octobre 2025 et janvier 2026, ce sont 972kg de légumes et fruits qui ont été récoltés. Uniquement pour le mois d'avril 2026 les productions agricoles ont été les suivantes : 8 ananas, 150kg de kakis, 41kg de brèdes, 55kg d'haricots verts, 75kg de paddy (riz), 21kg de haricots. Et bien sûr, cette production a été entièrement consommée à la cantine !

4) De plus, les habitants des hameaux alentour viennent remplir leurs bidons à l'un des robinets à disposition sur notre site. C'est tout une population qui a ainsi une eau saine à sa disposition ! Sans parler des « visiteurs » et personnes accueillies à LMA, avec l'accès à l'eau dans les sanitaires de l'hébergement (douches, lavabos, WC). Séjourner à LMA, c'est avec le confort, maintenant !



Quoi d'neuf ?

L'accompagnement social

Miarivola, notre responsable sociale, veille à suivre les enfants sur le plan social : des rendez-vous avec certains parents et des visites aux familles ont lieu, car lorsqu'un élève est absent, à l'école, au collège, au lycée, ce n'est pas toujours parce qu'il est malade, aussi il lui faut « enquêter ». C'est un travail long (les distances peuvent être longues à parcourir), et parfois, il apporte des inquiétudes : l'alcoolisme est présent dans plusieurs familles... Ce sont aussi des déceptions, lorsqu'elle découvre que plusieurs familles n'ont pas réalisé une pièce indépendante pour cuisiner, alors qu'elles savent que les fumées sont nocives. Il est important pour Miarivola de pouvoir échanger régulièrement avec d'autres adultes (du CA de LMA-France ou autre) sur ces sujets qui touchent à l'humain. Il n'y a jamais de solution toute faite, on avance pas à pas, les changements de comportement prennent du temps... Elle constate aussi la nécessité d'éduquer à l'hygiène corporelle. A la rentrée, nous prévoyons aussi la venue de Harisoa, sage-femme, qui avait déjà animé, des séances prévention-santé, l'an dernier.



L'extension de la cantine

Pouvoir manger à l'abri (de la pluie ou du soleil), en étant bien installé, c'est important. Aussi a-t-il été décidé d'agrandir la cantine, grâce notamment aux dons reçus à Noël, pour offrir un espace plus agréable à nos élèves du primaire. Le chantier a débuté fin mars, et lorsque vous lirez ces lignes, il sera sans doute terminé. Une opération rondement menée par notre équipe « travaux » sous la conduite de Dida. Il est temps maintenant de prévoir de remplacer le toit entièrement rouillé de la cantine et de la cuisine, toutes deux construites en 2007...



Le séjour du CA de LMA-France

Annette, Isabelle et Michel, membres du CA de LMA-France, ont séjourné à LMA du 16 au 24 avril. Un événement pour tous les 3, mais aussi pour tout LMA ! Accueilli en chansons, le trio a ensuite observé combien les élèves étaient studieux et disciplinés. Nos visiteurs ont travaillé avec l'équipe d'employés : formation informatique, formation en français, formation pédagogique pour les enseignants, entretiens individuels. Ils ont pu assister les enseignants dans leur classe ainsi qu'à des séances « classe verte » animées par Jemmy, expliquer l'intérêt du matériel pédagogique qu'ils ont apporté (4 valises pleines !), et également visiter le collège et le lycée où sont scolarisés les externes à 50 par classe. Des temps de repas, de travail (séances de français, d'anglais) et de jeux avec les externes ont aussi eu lieu. Ils ont également vu l'impact du chantier de construction chinois (en amont du site de LMA), fait l'évaluation du projet Toits, et vu l'avancement des travaux de la cantine. Ils ont eu, enfin, beaucoup de joie à rencontrer leur filleul respectif. Ils ont pu loger sur place, et l'équipe « hébergement » leur a préparé de bons petits plats tout au long du séjour. Le 24 avril, un goûter et des cadeaux ont conclu leur séjour. Ils peuvent en témoigner maintenant : l'équipe de LMA sait recevoir !

Avis à tous les globe-trotters qui souhaiteraient découvrir la région, LMA dispose de 4 chambres pour vous accueillir !

Fin d'année scolaire

L'année scolaire est presque achevée, c'est pour bientôt : L'examen du CEPE (fin de CM2) aura lieu le 16 juin, le Brevet (classe de 3^e) du 6 au 9 juillet, et le Baccalauréat du 20 au 24 juillet. C'est donc maintenant la dernière « ligne droite » pour tous nos élèves, et les enseignants et encadrants pédagogiques sont bien engagés dans les révisions. Comme chaque année, nous nous soucions de ceux qui ont des résultats insuffisants et qui se découragent. Il faut dire que les conditions d'étude au collège sont désolantes : Le manque de sérieux de certains professeurs, l'absence d'explications, les cours donnés et copiés en français (souvent sans comprendre) ne facilitent pas l'engagement de nos adolescents. Pour les plus de 14 ans, nous venons de trouver un centre de formation d'apprentis, qui pourrait convenir à plusieurs adolescents aux résultats insuffisants au collège. L'orientation scolaire, les réinscriptions et les nouvelles inscriptions rempliront juin et juillet.

Le lieu actuel où les externes viennent déjeuner et travailler aux interours est exigü et peu agréable. Aussi recherchons-nous actuellement un nouveau lieu pour envisager l'année prochaine plus sereinement.

A l'issue des résultats des examens nationaux, nous informerons les parrains concernés, soyez en sûrs !



Quoi d'neuf ?

Et pour finir, un projet et une belle initiative à vous partager :

Dans le cadre de notre levée de fonds pour l'achat d'un nouveau bus (page 5), Claire Olivier, membre de LMA et pianiste, a décidé de nous offrir un **Concert ce mardi 23 juin à 19h00**, au siège de l'association à Aix-en-Provence, avec un beau programme d'œuvres classiques pour piano.



Le concert se tiendra en plein air. Seuls, en famille ou entre amis, nous vous convions à ce moment de musique en dehors de toutes conventions, à commencer par les sièges qui seront...ceux que vous apporterez ! Du plaid à la chilienne, ou simplement assis dans l'herbe, à vous de décider.

La soirée se terminera autour d'un buffet. Pour ce faire, nous vous proposons aussi d'apporter chacun un plat et/ou une boisson à partager dans la convivialité et la simplicité.

Si vous êtes partants, merci de nous le dire car le nombre de places sera limité.

Participation libre intégralement affectée au projet Bus.

Réservation au : 06 81 57 33 73.

Vous souhaitez vous aussi nous aider pour ce projet ?

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

1-participer à notre campagne de dons (visible sur notre site internet) par un don ponctuel affecté.

2-Organiser une soirée, une vente ...

3-Contacter une entreprise, ou relayer notre besoin : nous cherchons des mécènes !

Merci à tous, nous savons que nous pouvons compter sur vous.

Et en France ?

L'Assemblée générale annuelle de LMA-France s'est tenue à Aix-en-Provence, samedi 6 juin, en présence de Hanta Ramakavelo, fondatrice et présidente de l'association LMA-Madagascar. De nombreuses personnes nous ont rejoint pour ce temps spécial de partage autour des réalisations en France et à Madagascar. Le compte-rendu de l'AG sera adressé comme chaque année à tous les membres.

Le Conseil d'administration a été renouvelé conformément aux Statuts et tous les anciens membres - ou presque - se sont représentés et ont été réélus.

Merci de votre confiance !



Le Conseil d'Administration de LMA-France et Hanta Ramakavelo

ANNONCE : Nous recherchons une personne pour prendre en charge la communication via les réseaux sociaux (Facebook, Instagram). Contactez-nous pour plus d'informations.

La Maison d'Aïna-France
 3348 Chemin Saint-Donat 13100 Aix-en-Provence
 Contact : lma-france@lamaisondaina.org
www.lamaisondaina.org — Retrouvez-nous sur